

famille florissante, dont deux membres sont actuellement consacrés au service de Dieu, l'un dans le clergé séculier maronite, l'autre parmi les Frères-Mineurs de la province d'Aquitaine.

* * *

Le compagnon mystérieux.—Cemême Joseph, devenu grand, et ayant pris en main la direction et la gestion de ses affaires, avait souvent pour son commerce, à faire des voyages dans le désert de l'Anatolie, aux environs de l'Iconium. C'était vers 1850, le jeune commerçant était encore sans expérience et peu habitué à voyager seul. Du reste, le chemin était périlleux. En Orient, il n'y a, on le sait, ni chemins de fer, ni voitures publiques ; il faut cheminer à cheval ou à dos de mulet. Par ailleurs, les voleurs de grands chemins abondent et ne se font pas faute de détrousser audacieusement et, au besoin, de massacrer les voyageurs qui tombent malheureusement sous leurs griffes.

Le mieux est de voyager par caravanes ; mais le jeune Joseph, obligé de partir coûte que coûte, n'avait pu parvenir à trouver de compagnon. Ses parents étaient dans une anxiété mortelle. Comme à l'ordinaire dans le paroxysme de leur douleur, ils recoururent à saint Antoine, patron spécial de la famille, le suppliant de protéger le voyageur et, nouveau Raphaël, de le ramener sain et sauf à la maison paternelle.

Cependant, Joseph s'était mis en route. Or, à peine avait-il franchi la porte de la ville, qu'il rencontra un homme bien armé et qui avait, lui aussi, l'aspect d'un commerçant se disposant à partir en route.

« Où allez-vous ? lui demande-t-il aussitôt. — Je vais à Tharsis. — Parfait, je m'y rends moi aussi ; partons ensemble ! » Et les voilà en chemin. Jamais, Joseph, il l'a déclaré lui-même, n'avait rencontré de plus aimable compagnon ; jamais il ne fit un voyage plus heureux et plus agréable que celui-là.

Mais voilà l'extraordinaire de l'histoire. Quand les deux voyageurs furent arrivés au terme de leur route, Joseph voulut remercier son compagnon de la bienveillance et des services sans nombre qu'il lui avait rendus. Mais, ô surprise ! le voyageur inconnu disparut sur le champ et s'évanouit, en quelque sorte, sans qu'il fut possible de savoir où il était passé.

* * *

Une histoire de voleurs.— Il y a une vingtaine d'années, la famille dont nous venons de parler fut invitée, un jour, à un banquet